

AVIS.

Nos lecteurs devront nous pardonner le retard que nous avons apporté dans la publication de nos dernières feuilles, par ce que ce n'est pas notre faute, mais bien celle des événements. D'abord un différend s'étant élevé entre le propriétaire et les collaborateurs, ces derniers abandonnèrent la rédaction, et celui-là dut les remplacer, ce qu'il fit difficilement. A peine un numéro était-il publié, après cet arrangement, que notre propriétaire trouve un emploi plus lucratif et nous plante là ! C'est ainsi que dans l'espace d'un mois environ, tout le personnel du Fantastique a dû être changé. Nous espérons être désormais plus régulier.

UN ADMIRABLE CANARD.

Il circule un bruit, mais un bruit étrange et qui cependant n'effraie personne ! Le petit Edmund perdrait la tête des affaires en Canada, et visiterait de nouveau la grande nation sur son île, pour ne plus s'occuper de la race inférieure !!! Quelle grande nouvelle, si elle était vraie ! On dit de plus que le gros Bury prendrait sa place !!! Ah ! tant mieux, pourvu qu'il ne vienne pas nous souffler de grosses injures de la nature de celles que nous a fait mousser le brave Edmund !

Qu'il aille se promener le petit Walker, et surtout qu'il ne se montre plus ici ; car un second voyage pourrait faire tort à sa pauvre tête !

UNE GASCONNADE !!!

Vous avez sans doute appris, aimable lecteur, que le Gascon prétend se reposer pendant un mois de ses fatigues ; mais il ne faut pas prendre cela à la lettre, c'est un mois d'années que doit durer son repos. Voici le mystère : Malgré son succès tant prôné, malgré le nombre infini de ses protecteurs, il se trouve avoir un déficit de \$160 !!! C'est beaucoup pour un bambin ! Mais pour ne pas avouer sa forfanterie, il annonce qu'il va prendre un repos d'un mois et cherche des souscripteurs pour s'illustrer ! Voilà bien enfin une gasconnade ! Depuis si longtemps que le public en attendait de lui, et pourtant ça ne venait pas. Mais on ne perdait rien pour attendre. Il a employé tout son temps à en fabriquer une grosse et il l'a exhalée avec son dernier soupir ! Il aurait bien dû expirer plus tôt.

DEUX TOURS DE CANADIEN POUR UN TOUR DE GASCON.

Il y a quelques années, un Canadien aisé s'embarqua à bord d'un trois mâts pour aller en Angleterre et de là se rendre à Paris, après quoi il désirait visiter les principaux départements de la France. Il avait une curiosité toute particulière pour la Gascogne, car il voulait juger les Gascons par lui-même. Après avoir admiré la magnificence de la capitale des Français, il gagna droit au pays qu'arrose la Garonne. Dès qu'il y eut pénétré, il fit rencontre de trois Gascons qui l'accostèrent poliment, le questionnèrent sur ses noms, prénoms et surtout sur le lieu de sa nais-